

AFTER FACEBOOK *EDMONTON*

2014 - Latitude 53 - Edmonton, AB

AFB : EDMONTON

For its presence in Alberta, one of the biggest energy reserve in the world, After Faceb00k has put up an exhibition addressing the physical impacts of our digital interactions, notably by outlining the tight bonds that link electricity and the fossil fuels, and subsequently, the Internet and the electricity.

From Thomas Edison's coal plant powering the first electric system in New York City, to today's Data Centers containing and sharing our digital traces, the strategies of concealment and dissemination have remained unchanged; secluding the power source out of sights creates a misconception of the cleanliness of the electricity.

Producing electricity always requires a primary source of power, be it water, coal, gaz, or oil, which in turn will undoubtedly have negatives impacts on the environment. Similar delusions are at play when it comes to the Internet and the Data Centers. Using a lexicon ranging from the occult to the immaterial — the *cloud*, the *unlimited*, the *infinite* — mind and gazes are diverted away from the power hungry Data Centers, to our more trivial digital lives. Clean energies are a contemporary myth, and the electricity driven Internet is an accomplice of this great coverup.

Through a variety of multidisciplinary pieces assembled from images found on the Facebook profiles of the Edmonton region, *After Faceb00k : Edmonton* demonstrates the many links between the portrayal of Alberta's exploitation of the tar sands as an energy resource, but also the apparent physicality associated with handling the datas of the evergrowing Facebook platform. Therefore, the exploitation of energy necessary to support and maintain the growth of Facebook is as impressive as the invested energy in maintaining the growth of its user base. Paradoxically, for a mega socialnetwork such as Facebook, users are nothing more than an exploitable resource, valued only for their potential to be resold to advertisers.

Pour sa présence en Alberta — l'une des plus grandes réserves de pétrole au monde — After Faceb00k présente une exposition qui traite des impacts réels de nos interactions virtuelles, notamment en soulignant l'étroite corrélation qui lie l'électricité à l'énergie fossile et subséquemment l'Internet à l'électricité.

De la centrale au charbon qu'utilise Thomas Edison pour alimenter le premier réseau électrique de New York, jusqu'aux Data Centers qui pourvoient au réseau Internet en contenant et diffusant toutes nos traces numériques, la même stratégie de dissimulation persiste. L'éloignement de la source de production qui approvisionne le réseau crée l'illusion que l'utilisation d'énergie et d'informations n'a aucun effet délétère.

Cette méthode d'organisation qu'utilise Edison à Manhattan pour supplanter l'éclairage au gaz par l'électricité tient sur l'idée fausse — toujours en vigueur — que les effets néfastes corollaires à l'utilisation d'énergie électrique sont inexistants.

Toutefois, la production d'électricité nécessite toujours une source d'énergie primaire (barrage, charbon, gaz, pétrole, nucléaire, etc.) et trouve aujourd'hui encore sa source principalement dans les combustibles fossiles. Internet qui est sous la servitude de l'électricité est donc lui-même subordonné aux énergies fossiles. Cette dépendance, l'industrie du web tente de la dissimuler sous le langage mystique qu'ils génèrent — le *cloud*, l'*illimité*, l'*infini* — qui témoigne d'une forte disparité avec les Data Centers avides d'énergie électrique. En somme, le monde virtuel est propulsé par les énergies fossiles.

Dès lors, on comprend l'ironie du langage utilisé par les entreprises du web puisque nos actions numériques ne sont pas neutres ni immatérielles, elles ont des conséquences réelles qui se manifestent localement sous la forme d'un service de messagerie, de partage d'images, de stockage, etc.

After Faceb00k : Edmonton utilise diverses approches formelles afin de mettre en parallèle d'une part l'exploitation massive du territoire albertain afin d'en extraire ses combustibles fossiles et la représentation qui en est faites par les usagers de Facebook. De cette comparaison naissent essentiellement deux choses : premièrement, la dépense d'énergie en combustible et en travail que requiert la collecte puis le stockage d'une quantité d'énergie suffisante au maintien et à la croissance d'un réseau virtuel tel que Facebook et dans un deuxième temps, la façon dont un tel réseau exploite à son tour ses usagers telle une ressource naturelle qu'ils maintiennent eux-mêmes opérationnel par leur ouvrage.

Uppon entering the gallery, visitors were greeted by a running generator onto which a single power cord was plugged.

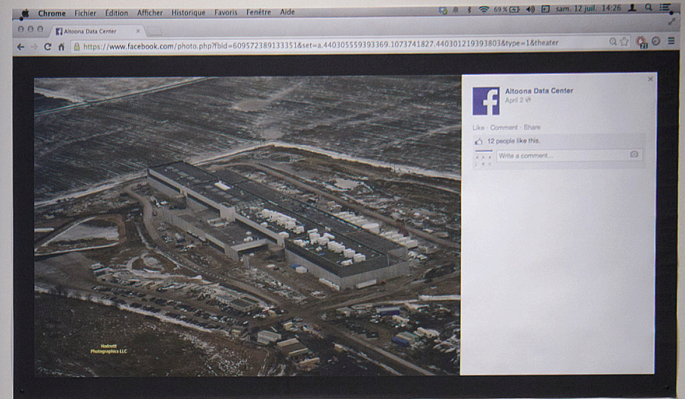
The power cord supplied electricity for all the electronic components of the exhibition.

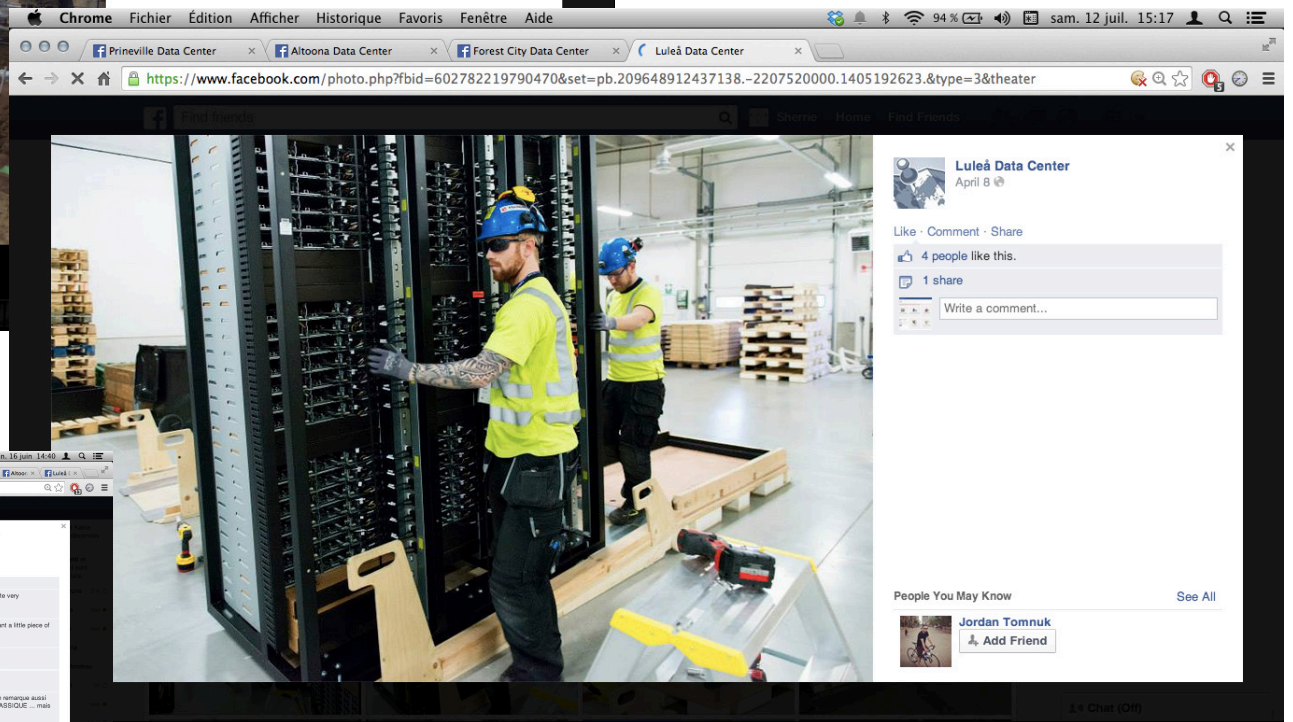
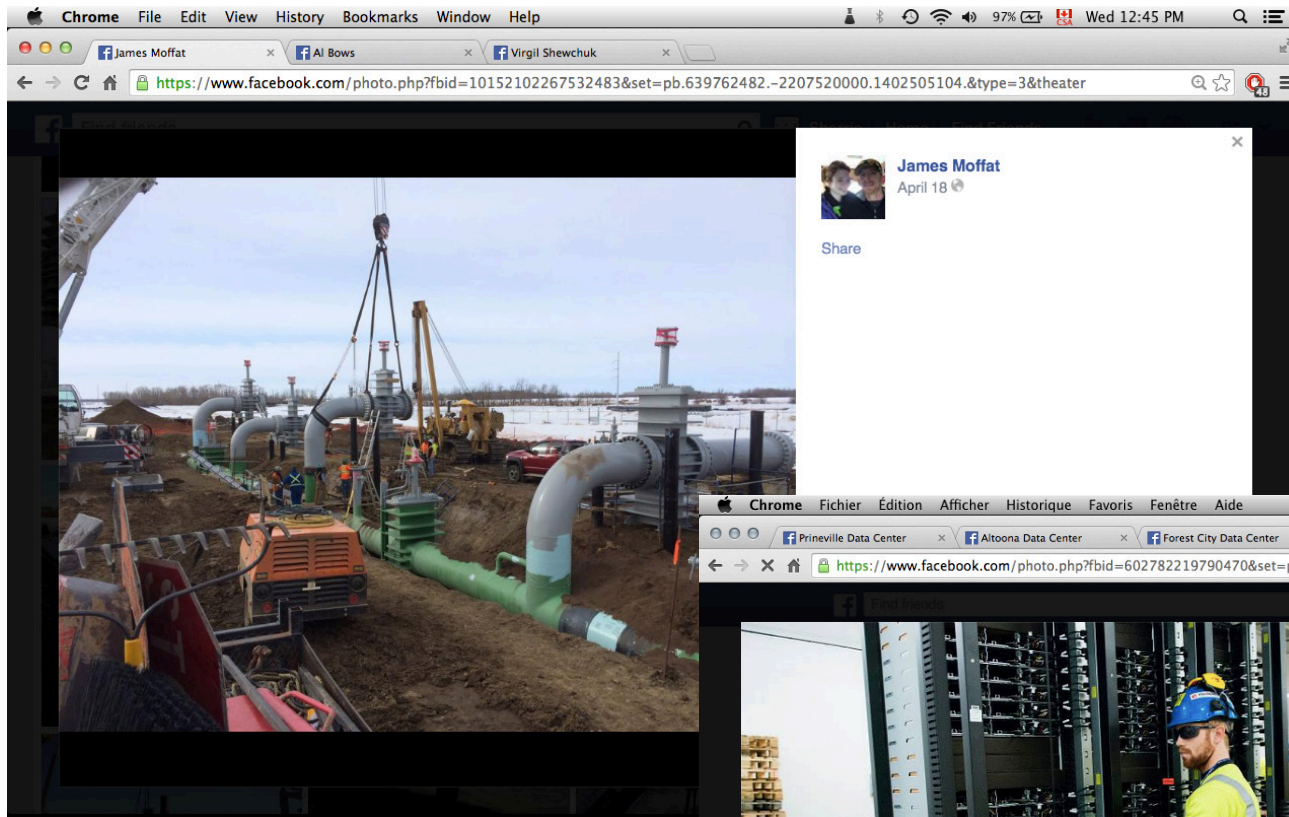


Untitled, generator, power cord, surface microphone, 2014

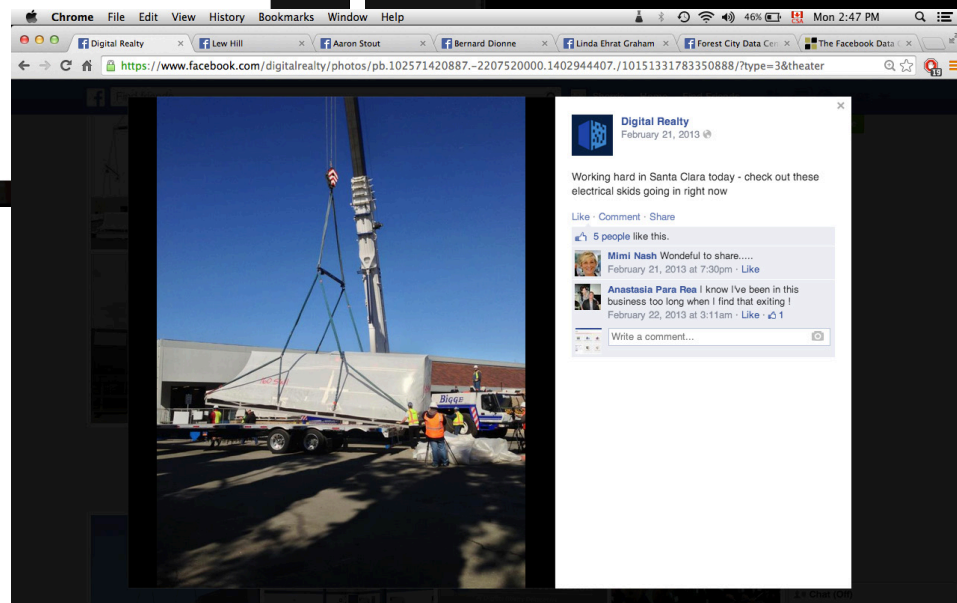
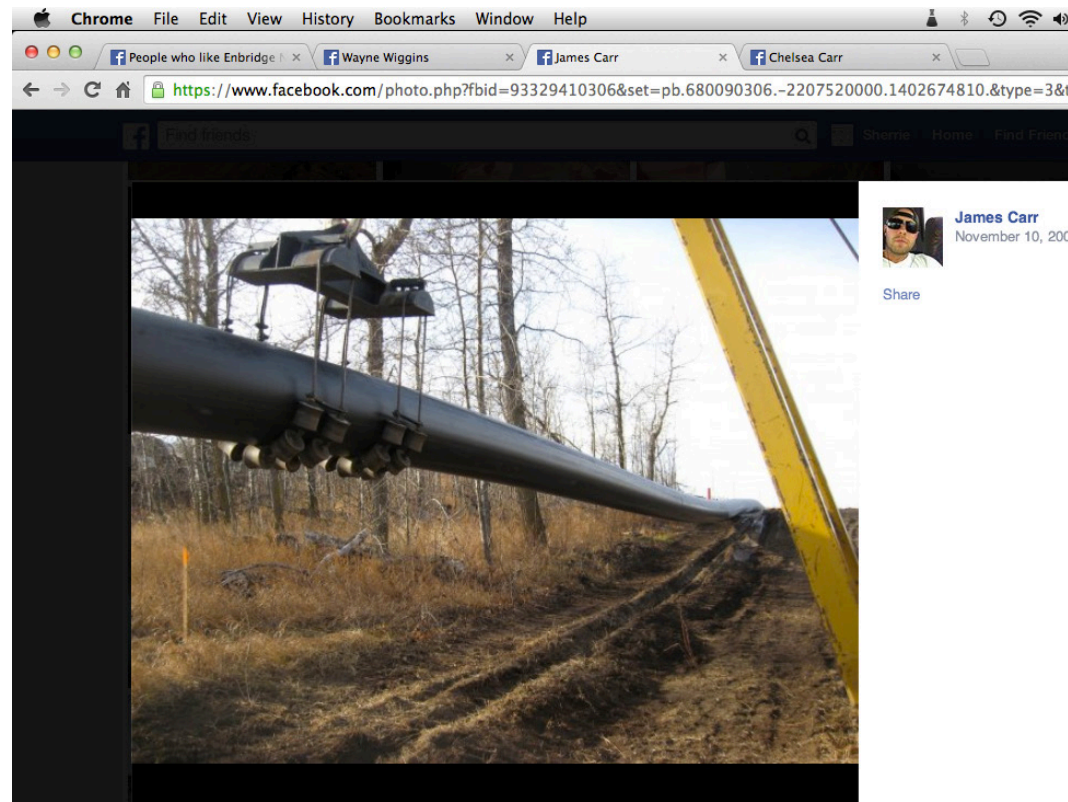
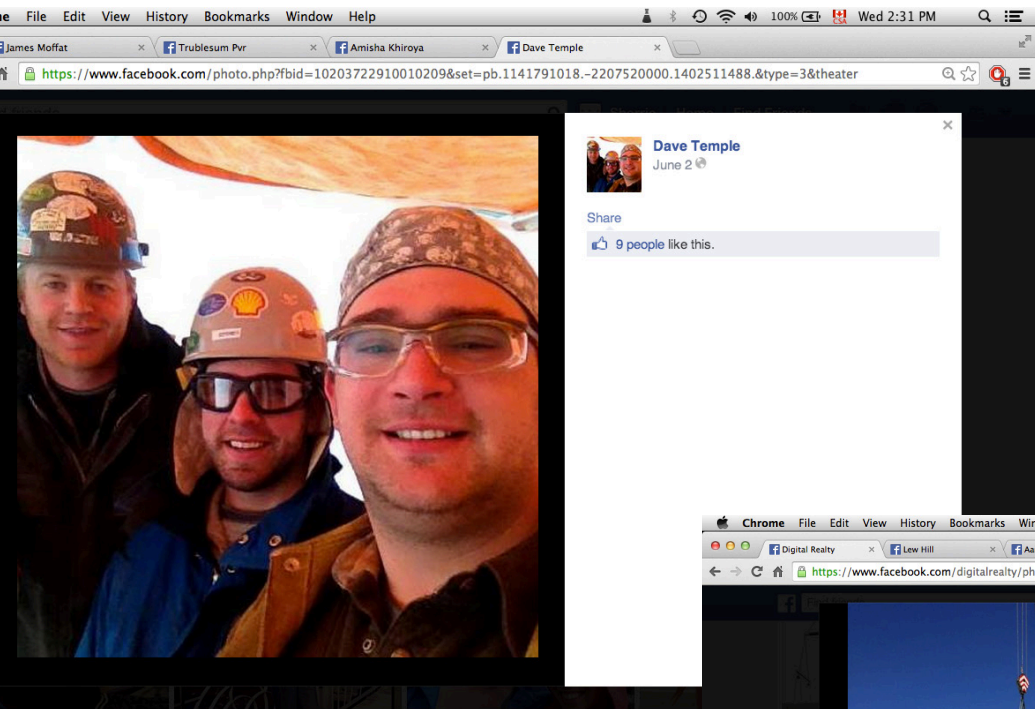


Untitled (Oil rigs + Data centers), computer generated video projections, computer, speaker, digital prints, 2014





Oil rigs + Data centers (details), 2014



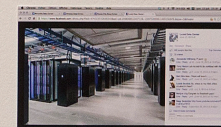
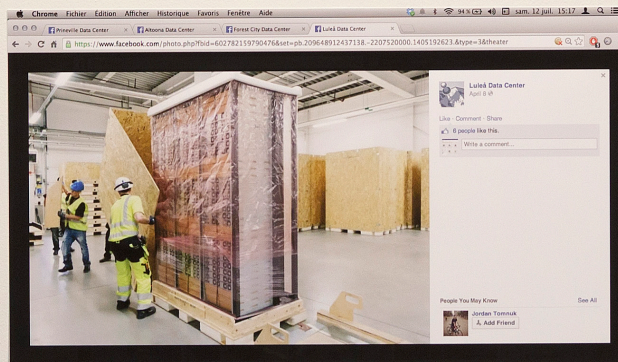
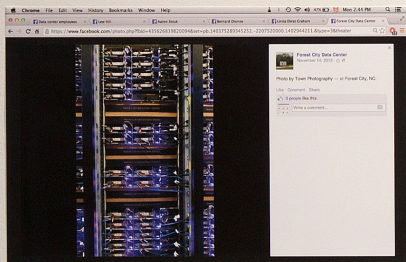


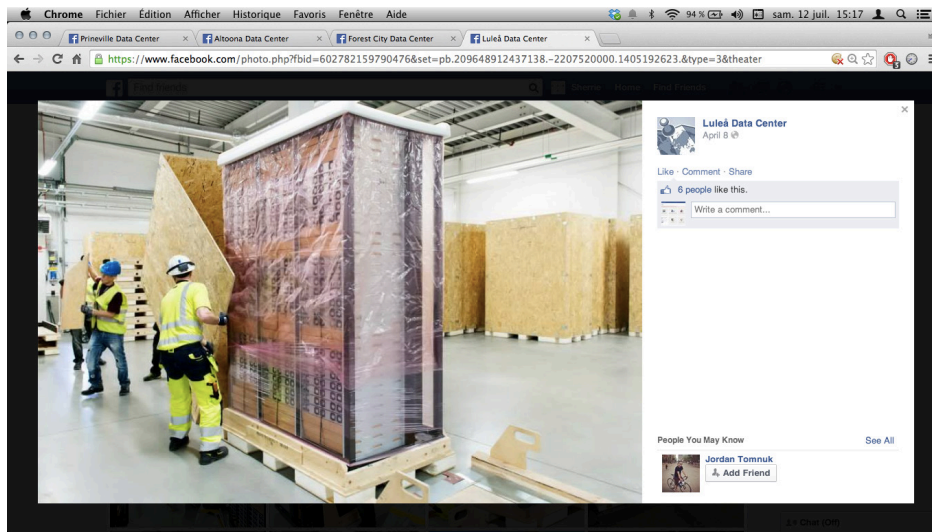
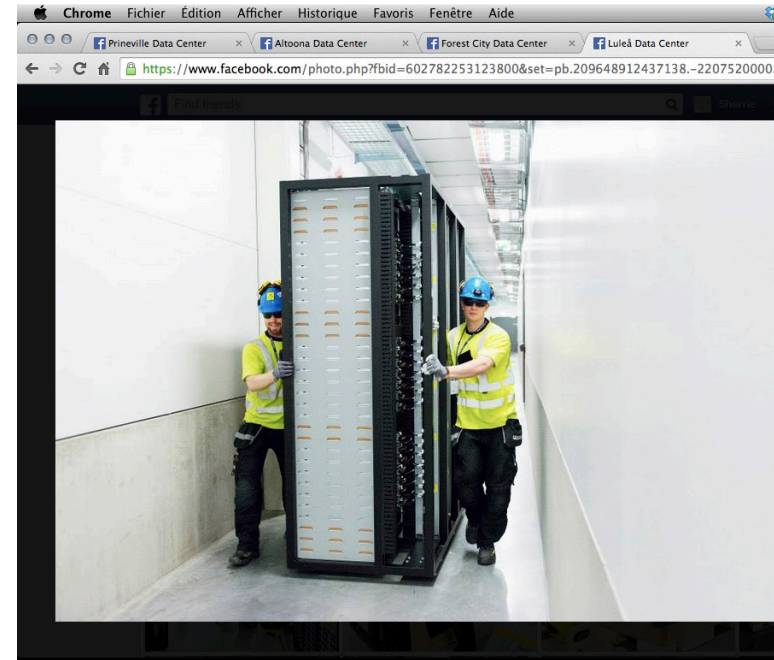
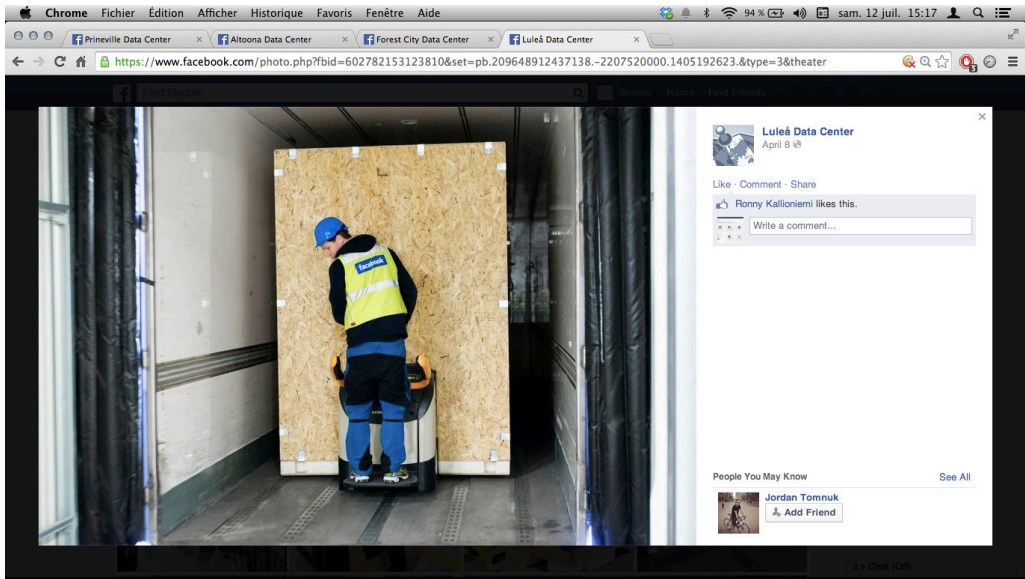
*Server tower, tv screens, rack,
video projections, 2014*



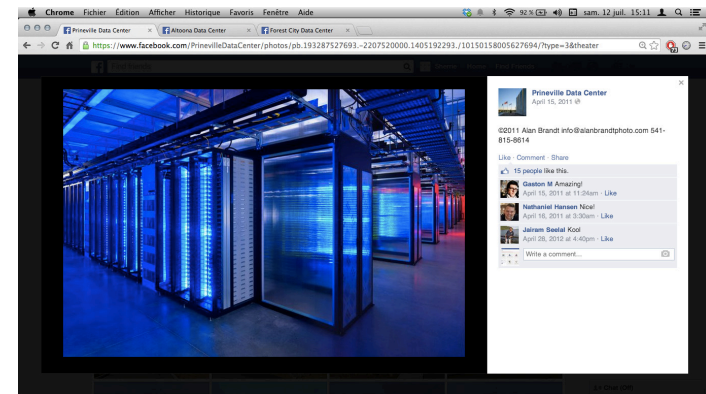
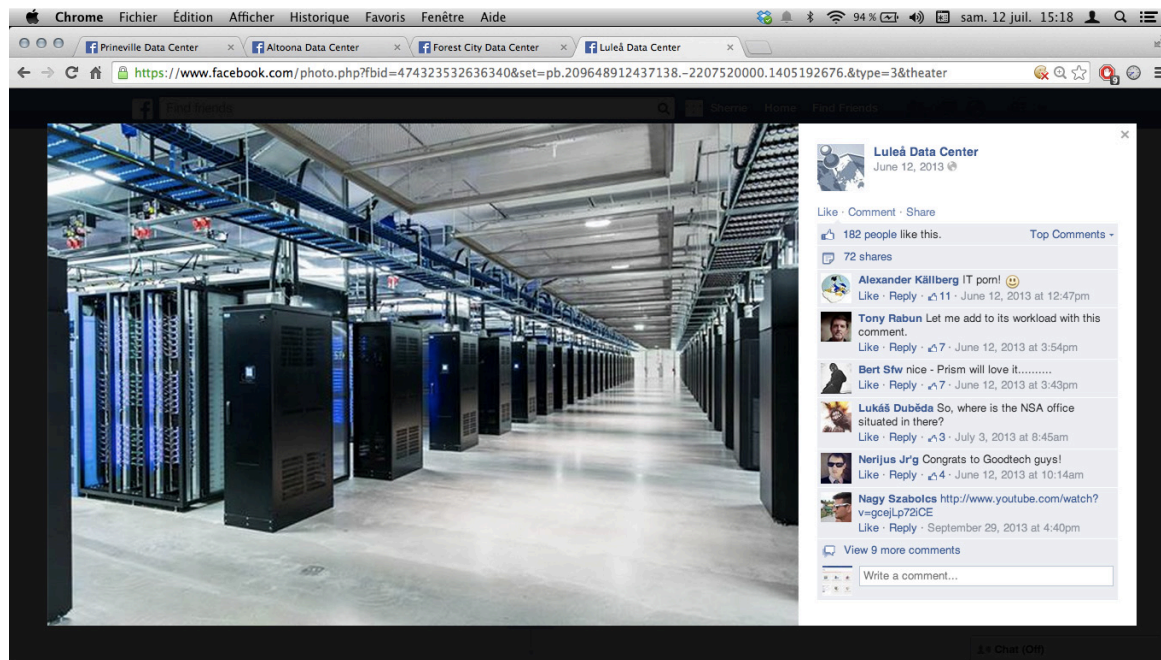
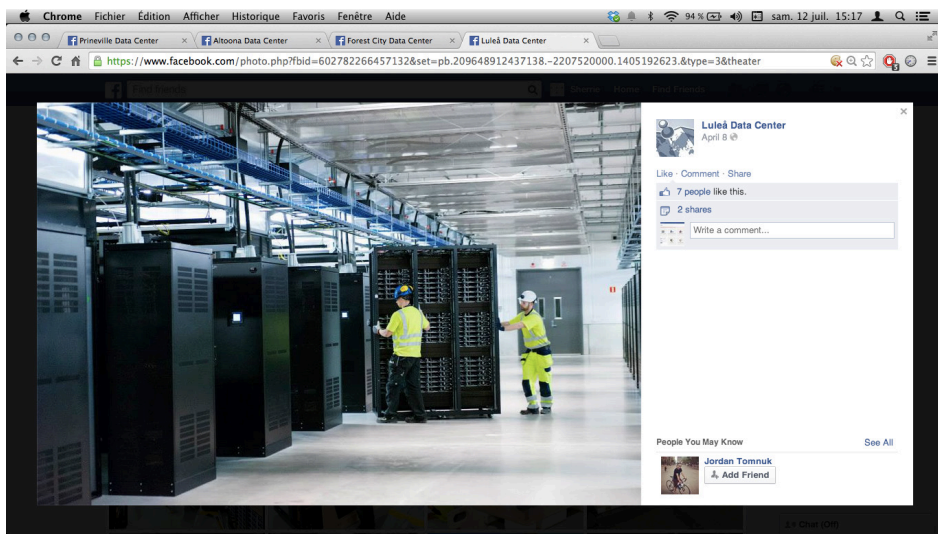


Untitled (shipping servers), digital prints, 2014





Shipping servers (details), 2014





Untitled (The weight of our data),
plant, balloon sculpture, USB key, nylon thread, 2014

After Faceb00k : Edmonton @ Latitude 53, Edmonton, Alberta, Canada.
From July 31st to September 6th 2014.

All the screen captures were collected on Facebook profiles marked “Public” during our research.

After Faceb00k - 2014

